

# Les Eglises font leur pub au comptoir

Les paroisses catholiques et réformées s'unissent pour tenir un stand commun à Domdidier



Neuf paroisses catholiques et une paroisse réformée <sup>[SEP]</sup>se sont unies pour tenir un stand commun dans la halle de gym du CO de Domdidier.

CHANTAL ROULEAU

Broye Entre bouteilles de vin, meubles ou encore ustensiles de cuisine, un stand risque de surprendre les visiteurs du Comptoir de Domdidier qui se déroule depuis hier soir jusqu'à dimanche à la halle de gym du CO. La foire commerciale accueille en effet pour la première fois les Eglises de la région. Les neuf paroisses catholiques de l'Unité pastorale de Notre-Dame de Tours ainsi que la paroisse réformée d'Estavayer-le-Lac et de la Broye fribourgeoise ont décidé de s'unir pour participer ensemble à la manifestation.

«Pendant trop longtemps, l'Eglise a attendu que les gens viennent à sa rencontre. Nous avons envie de faire le mouvement inverse. C'est à nous d'aller voir les gens, de sortir de nos murs. Ceci afin de mieux être avec la population, de rire et de partager avec elle», explique Jacqueline Dupuis, diacre de la paroisse réformée. Un voyage au nord de l'Angleterre lui a donné cette envie d'aller davantage vers la population. «Ils vont plus dans cette direction qu'ici, et cela m'a emballée», raconte-t-elle.

## **Partenaire local**

Elle a ainsi contacté la paroisse catholique, les deux Eglises collaborant déjà beaucoup. «Nous avons des activités communes depuis trente ans, acquiesce Jean-Pierre Cantin. Pour nous, travailler ensemble va de soi. Nous avons trouvé l'idée de participer au comptoir intéressante, car il s'agit d'un partenaire local, qui fait partie de la région. Nous voulons aller là où est la population. Pour certains, l'idée de l'Eglise s'est figée en 1970. Or elle a beaucoup évolué, et nous voulons le faire comprendre.» L'Eglise cherche-t-elle à recruter de nouveaux fidèles? «Non, cela n'a rien à voir», répond Jean-Pierre Cantin catégoriquement, ajoutant: «Nous n'avons en outre rien à vendre. Nous voulons présenter ce que nous offrons.»

Le Conseil synodal de l'Eglise réformée du canton de Fribourg soutient cette démarche. «C'est l'occasion de montrer notre intérêt pour la vie locale, d'entrer en contact avec des personnes qui ne sont pas forcément présentes à l'église le dimanche», indique le président Pierre-Philippe Blaser. Même son de cloche du côté du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg: «Cette présence, qui plus est œcuménique, est positive. Elle permettra de montrer ce qu'offre, plutôt que ne vend, l'Eglise. Dans un univers où on ne l'attend pas vraiment, elle interroge. Et peut-être qu'elle pourra répondre à des gens qui ne s'y attendaient pas», commente par courriel Laure-Christine Grandjean, responsable de la communication de l'évêché.

## **Technologie, thé, bougie**

Si la participation à une foire sous forme de stand est plutôt originale, les Eglises essaient d'être présentes d'une manière ou d'une autre lors de fêtes d'envergure comme la bénichon ou lors de marchés. «Il est important de rappeler que nous sommes là», souligne Pierre-Philippe Blaser. Les Eglises participent en outre au Forum des métiers Start à Forum Fribourg. «Ce n'est pas exactement la même démarche, car l'idée est alors de montrer notre Eglise en tant qu'employeur et offrant des possibilités de formation. Mais cela va dans le même ordre d'idée», commente Jacqueline Dupuis.

Concrètement, au comptoir, les Eglises proposeront aux visiteurs différentes activités. Elles utiliseront notamment les technologies pour partager une parole biblique. Via un programme informatique, le public pourra recevoir une parole d'encouragement, de consolation, en sélectionnant différents paramètres illustrant comment il se sent dans le moment présent et ce dont il aurait besoin.

Un thé de l'Avent sera en outre offert et les personnes intéressées pourront fabriquer leur propre bougie. «L'idée était que, en cette période de l'Avent, les gens repartent avec une lumière», note Jean-Pierre Cantin. Une boîte sera également à disposition afin que chacun puisse y laisser ses idées, ses suggestions, ses questions ou même ses frustrations. «Nous aimerions connaître le ressenti, l'avis de la population», confie le diacre catholique.